



Les membres de la Compagnie équestre Werdyn à leurs animaux DR

Quatre saisons de la Tziganie

QUESTRE • Le Théâtre du Jorat accueille la compagnie et ses chevaux, elle raconte une histoire intime et universelle.

... halte cette fin de
... et ses chevaux au
... (VD). Troupe fa-
... de la tradition du
... elle y interprète sa
... tre Saisons de la
... tri d'imaginaire et
... stoire d'un gadjo
... s aux sédentaires)

... est inspirée par la
... où les acteurs
... ristophe, le père,
... et Hans, le gen-
... ie, danse et théâ-
... traversent les sai-
... le public sur les
... onde forain et du
... sticisme et caval-

... rdy, depuis vingt
... té dans l'art de la
... roulotte hippo-
... Lovara (dresseur
... rdy (mot qui si-
... de Pologne en
... rations. Avec un
... esseur de chevaux
... tope a appris à
... fance. Il s'inspire

de cirque François Baucher et de l'école portugaise, en particulier de l'équitation éthologique de Nuno Oliveira. Un maître qui plaçait le respect du cheval avant tout, et qui aimait à citer Verdi: «L'art, c'est la sublimation de la technique par l'amour.» Un attachement que la famille cultive. Les filles Werdyn considèrent «Jehol», une des montures préférées de leur père, «comme leur frère». De son côté, Christophe Werdyn porte en tatouage les chevaux qui font ou ont fait un passage marquant dans la famille. Ainsi «Unido», le cheval le plus doué. «Il m'a donné ce que je cherchais, une vraie relation, le cheval qui se fond dans l'humain. L'inverse est aussi vrai. C'est une relation de sincérité. Le cheval ne triche pas, et nous, on ne peut pas tricher avec lui.»

Très grande proximité

Les deux générations Werdyn actuelles sont toujours nomades: «Les Tziganes sont attachés à leur liberté. Nous pensons que nous faisons partie d'un ensemble et nous évitons d'avoir des propriétés.» La roulotte hippomobile de jadis a été remplacée par un camion et un chapiteau, mais l'esprit n'a pas varié.

Pour venir en Suisse, la compagnie s'est déplacée par tranches de 150 km, «pour ménager les chevaux», précise Paul Lemoyne. Ce dernier a récemment rejoint la compa-

passion de la polyvalence», exprime celui qui jongle avec l'éclairage, participe à la mise en scène, conduit un camion et seconde Christophe Werdyn dans le montage du chapiteau.

La compagnie a été très attirée par la perspective de jouer au Théâtre du Jorat; un lieu à la campagne, chargé d'histoire et aux parois de bois - les Vaudois l'appellent la Grange Sublime. Surtout, souligne Paul Lemoyne, «avec une équipe qui manifeste une très grande proximité avec les gens».

Une vache d'Hérens

Coup de cœur également du côté de Michel Caspary, directeur du Théâtre du Jorat. Il a été séduit tant par l'idée de faire évoluer des chevaux sur scène que par l'esprit de fraternité qui lie les membres de la troupe à leurs animaux. Pour le Théâtre du Jorat, la compagnie a adapté le déroulement du spectacle à la scène. Les six chevaux évolueront sur un épais tapis de caoutchouc. Michel Caspary est confiant. Ce n'est pas la première fois que le Théâtre accueille des animaux. Encore tout récemment, pour «Le gros, la vache et le mainate», c'est une majestueuse vache d'Hérens qui est venue saluer le public avec les acteurs. I

> La Compagnie équestre Werdyn, «Les quatre saisons de la Tziganie», Théâtre du Jorat, Mézières VD, 6, 7 et 8 juillet 2012, 021 903 07 55,

EN BREF

LE LABYRINTHE DE MAÏS EST BIENTÔT DE RETOUR

DELÉMONT Pas moins de 427 500 graines de maïs ont été plantées à Delémont pour réaliser un labyrinthe géant. Cette attraction d'une surface grande comme huit terrains de football ouvrira ses portes le 21 juillet prochain, pour la 3^e année. Ce labyrinthe naturel de plus de 4 km compte deux parcours, l'un de 30 minutes et l'autre de 1 h 30. Les organisateurs attendent 17 000 visiteurs jusqu'au 23 septembre. L'aventure est complétée par un guide permettant au public de découvrir une histoire fantastique et de se diriger dans ce dédale de verdure. ATS > www.swisslabyrinth.ch

SIGNALER LA PRÉSENCE DE MÛRIERS EN SUISSE

VER À SOIE Relancer une production autochtone de soie, c'est le souhait de la jeune association Swiss Silk. Elle a chargé la Fondation ProSpecieRara de dresser un inventaire des mûriers existants. L'élevage du ver à soie (qui se nourrit de feuilles de mûrier) était présent au XIII^e siècle déjà au Tessin. Il arrive à Zurich, au XVI^e siècle, par des immigrants protestants. Au XIX^e siècle, cette industrie compte plus de 6 000 métiers à tisser dans le bassin zurichois. Les deux guerres mondiales et la concurrence asiatique bon marché ont mis ce secteur à genou. Quelques arbres subsistent au Tessin et dans les vallées du Jura et des Alpes ou à proximité des lacs. CDB > <http://www.prospecierara.ch/>

VOYAGE DANS L'UNIVERS DU VIN

GUIDE Qu'est-ce que la fermentation alcoolique, qu'appelle-t-on pourriture noble ou comment déguster son vin? Avec «L'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le vin», Dorian Amar répond à ces questions et à bien d'autres liées à la vie du vin, de la vigne au chai et jusqu'au service. Il élargit au passage le vocabulaire des amateurs de bons crus. Ainsi un ampelographe étudie la vigne. CDB > Dorian Amar, «L'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le vin», Slatkine, 71 pp.